

Tennis Open de Rouen BNP Paribas

Djoubri, Chaix, roulez jeunesse !

La 4^e édition de l'Open de Rouen BNP Paribas, qui s'ouvre demain au Kindarena, va permettre à Salma Djoubri (14 ans et demi) et Louis Chaix (22 ans) de découvrir l'ambiance de l'enceinte rouennaise. Sur le terrain.

RICHARD AVENEL

Ils sont originaires de la région rouennaise, sont jeunes et sont appelés à côtoyer le très haut niveau. Salma Djoubri (-4/6, AS Rouen UC) et Louis Chaix (-15, TC Rouen) ont reçu une invitation pour participer à l'Open de Rouen BNP Paribas qui débute demain. Présentation.

SALMA DJOUBRI, LA PERLE CAUDEBÉCAISE

En ce lundi matin, Karim Djoubri et sa fille Salma ont pris possession d'un court couvert sur les installations du TC Saint-Aubin-lès-Elbeuf pour l'entraînement. Comme souvent. Depuis deux ans, les deux font la paire. Le père et sa fille sont en mode binôme pour le meilleur, pour que la carrière de la jeune seinomarine suive une progression linéaire : « Nous avons décidé de fonctionner comme cela car c'était plus simple pour tout le monde. Et comme je suis avec elle à la maison, je sais tout (rire). Je sais si elle a bien dormi, si elle a bien mangé, etc. »

L'association porte déjà ses fruits. À 14 ans et demi, Salma Djoubri (-4/6 pour l'instant) a marqué ses premiers points à la WTA en août dernier au sortir d'un tournoi de Porto (15 000 \$) réussi (NDLR : elle a été éliminée en quart de finale par la n°298 mondiale).

« Je suis heureuse d'avoir marqué ces points. Mais maintenant, il faut confirmer. Ce serait bien si je pouvais être à la WTA rapidement », explique la jeune Caudebécaise, qui suit les cours par correspondance et qui va entrer en seconde prochainement. « Elle n'est pas en retard », lance Karim Djoubri, lui, l'entraîneur de tennis de profession, qui veille sur sa fille avec bienveillance. « Elle est très volontaire, appliquée. Elle a pris conscience que l'entraînement invisible était primordial », explique le coach paternel. Chaque jour, hors période de tournois, le programme est le même. Lever à 6 h,

début de la journée à 7 h avec du gainage et du renforcement de l'épaule. Ensuite, c'est direction les terrains pour travailler son tennis. « Elle ne se plaint jamais. Même quand elle fait du foncier. »

Là aussi, la « petite » Salma prend du plaisir, « se vide la tête » lors de sorties qui oscillent entre 45 minutes et 1 h 10 - « mon père est à vélo car il ne peut pas me suivre (sourire) (NDLR : elle possède une VMA à 16 km/h) » dans la forêt de Bord toute proche du domicile familial. « On travaille vraiment dans de bonnes conditions ici. » Et les derniers résultats confirment sa bonne tenue. Top 8 du tournoi de Porto en août donc, tableau principal de Schoonhoven (Pays-Bas, 15 000\$) et de Badenweiler (Allemagne, 15 000\$) en septembre sans oublier une demi-finale aux championnats de France 15/16 ans entre deux : « Elle confirme sa progression. En demi-finale, elle a subi une petite baisse de régime après

avoir bataillé dans un tableau pas facile. » Découvrir le Kindarena (où elle a assisté au tournoi l'an dernier... en spectatrice) est une forme de récompense : « Jouer contre des joueuses de ce niveau est vraiment super. On ne peut que progresser. »

■ **L'avis de Charles Roche (directeur du tournoi) :** « Salma a prouvé par ses résultats depuis quelque temps qu'elle avait le niveau pour jouer ce genre de tournoi. On va voir comment elle gère cette grande première sur un grand court. C'est super intéressant. J'ai un regard très bienveillant sur elle. Son papa Karim m'a beaucoup entraîné. Je lui dois beaucoup, c'est quelqu'un pour qui j'ai beaucoup de respect et d'admiration. Mais ce n'est pas pour cela qu'elle a été invitée. Elle est vraiment précoce. J'ai vraiment hâte de la voir sur le court du Kindarena. Face à Mathilde Johansson, c'est une sacrée affiche. »

LOUIS CHAIX, PARENTHÈSE ROUENNAISE

Louis Chaix va vite devoir se remettre dans le bain. Retrouver ses habitudes avec la météo bien normande et oublier les deux semaines passées sur la terre battue de l'académie David Ferrer en Espagne. « À la base, c'était une volonté de ma part de faire autre chose, d'avoir d'autres axes de travail. C'était hyper enrichissant. Jouer avec des joueurs comme Pablo Andujar ou David Ferrer, pour un jeune joueur professionnel comme moi, on ne peut pas rêver beaucoup mieux. On prend bien conscience de ce qu'il faut faire, de ce qu'il faut aller chercher pour progresser. Il est tellement humble. Il pourrait passer pour un joueur un peu banal. Tu as certains mecs qui n'ont pas fait le centième de ce qu'il a fait et qui ont beaucoup plus le « bouillard ». »

Et pour briser la glace, l'ancien n°3 mondial a convié ses hôtes à disputer un match de football ! « On avait l'impression d'être avec un pote, pas avec David Ferrer. Même là il était hyper compétiteur et on comprend vite pourquoi il a fait cette carrière. Côté tennis, tu es un peu tendu car tu veux qu'il travaille bien. Il te pousse à t'approprier l'entraînement. Il nous a fait comprendre que l'on n'était pas des sparring-partners mais qu'on faisait l'entraînement avec lui. On fait les mêmes exercices que lui. On travaille dur dans la bonne humeur. Et sous le soleil, ça aide (sourire). »

Le jeune Rouennais (22 ans) va donc passer sur un terrain en résine le temps d'un week-end... avant de partir en Tunisie (sur terre) pour y disputer trois tournois Futures sur terre battue. « C'est sûr qu'il va falloir s'adapter. C'est sympa même si je ne peux pas dire que c'est un objectif. Je suis content d'y être. Je vais essayer de prendre du plaisir que je gagne ou que je perde. C'est quand même une belle opportunité de pouvoir jouer au Kindarena. L'ambiance va être assez stressante mais c'est de l'expérience pour moi. Je connais un peu car j'y ai échangé avec Tommy Robredo l'an dernier. Finalement, je ne connais pas plus qu'un autre (sourire). »

■ **L'avis de Charles Roche :** « Il s'est lancé sur le circuit pro cette année. J'ai la chance de l'entraîner avec François Baron depuis quelques années et Gaëtan Brouillard, son préparateur physique. Il a fait des quarts de finale et des demi-finales en Futures, il commence à jouer des tournois Challengers. Il la mérite cette invitation. Comme Salma, ce sera une grande première pour lui contrairement aux joueuses ou joueurs qu'ils vont affronter. Il faut voir comment il va gérer cet environnement. »



Louis Chaix et Salma Djoubri vont faire ce week-end leurs premiers pas sur le court du Kindarena de Rouen

Vendredi 15 Septembre• **HUITIÈME DE FINALE MESSIEURS**

16H Thomas GIRAUDEAU - Louis CHAIX
FFT 13 / ex-ATP 962 FFT 15 / ATP 918

• **QUARTS DE FINALE MESSIEURS**

18H Paul-Henri MATHIEU - Jules MARIE
FFT 11 / ATP 212 FFT 50 / ex-ATP 228

20H Nicolas ALMAGRO - L. CHAIX ou T. GIRAUDEAU
FFT 14 / ATP 92

Samedi 16 Septembre• **DEMI-FINALES DAMES**

12H Stéphanie FORETZ - Manon ARCANGIOLI
FFT 15 / ex-WTA 62 FFT 18 / WTA 388

14H Mathilde JOHANSSON - Salma DJOUBRI
FFT 11 / ex-WTA 59 FFT 4/6

• **DEMI-FINALES MESSIEURS**

16H Benoît PAIRE - N. ALMAGRO, L. CHAIX ou T. GIRAUDEAU
FFT 6 / ATP 41

18H Gilles MÖLLER - P.-H. MATHIEU ou J. MARIE
FFT 7 / ATP 23

Dimanche 17 Septembre• **FINALES**

12H Finale Dames Open Tennis Adapté

13H Finale Messieurs Open Tennis Adapté

14H Finale Messieurs Open de Rouen BNP PARIBAS

16H Finale Dames Open de Rouen BNP PARIBAS